

bien régulière, proportionné au volume de la verge, mais dépourvu de méat urétral. Le long de la face postérieure de la verge, et précisément au siège du canal de l'urètre, entre les corps caverneux, est un sillon non recouvert de peau, mais d'une muqueuse rendue plus consistante par suite de son exposition à l'air ; ce sillon se continue jusqu'à la racine de la verge et fait suite à une ouverture assez grande pour donner passage à une plume d'oie et de forme quasi circulaire.

Des côtés de cette ouverture, et descendant vers le périnée, partent deux saillies symétriques, constituées comme les deux grandes lèvres de la vulve, recouvertes à l'extérieur de poils rares, et tapissées à l'intérieur d'une membrane plus délicate que la peau et ressemblant à une muqueuse ; prises dans leur ensemble et *grosso modo*, ces saillies pouvaient être considérées comme un scrotum divisé par un raphé très-marqué et contenant des testicules atrophiés ; mais en examinant les choses avec soin, on vit qu'il s'agissait bien des grandes lèvres, et, en les écartant, on trouva entre elles une membrane sans orifice, interceptant toute communication avec les parties internes.

À l'intérieur se trouvait un utérus ayant le volume et la forme d'un utérus vierge, dont le corps et le col étaient bien conformés ; les ligaments larges, les trompes de Fallope, les ovaires, étaient dans les conditions ordinaires des vierges, et on n'a pas vu s'il existait ou non des corps jaunes, indices d'une ovulation ancienne, ou des ovules, et dans quel état ils se trouvaient.

La vessie ordinaire ayant été ouverte, on fit pénétrer par son col une bougie en gomme qui ressortit par l'ouverture située à la racine de la verge. L'incision du vagin en arrière de la vessie mit à découvert le col utérin, petit, cylindrique, de volume normal ; on introduisit ensuite dans le canal vaginal, de longueur et de capacité ordinaires, une autre bougie en gomme ; celle-ci vint sortir par le même orifice que la première, après être venue buter contre le sillon qui séparait les deux saillies constituant les grandes lèvres et s'être un peu recourbée en haut.

La mensuration du bassin donna 22 centimètres pour le diamètre bis-iliaque, 9 pouces pour le bis-ischiatique et 10½ pour le transverse.

Il avait toutes les apparences d'un homme et c'était bien une femme à barbe, sans mamelles, avec un clitoris très-développé. On ne sait quelle fut sa jeunesse, y a-t-il eu des règles ou quelque chose d'approchant ? Sa vie sexuelle a-t-elle été celle d'un homme ou celle d'une femme ? On n'a aucun renseignement à cet égard.—*Le Mouvement médical.*